

ALBUM UNIVERSEL

Bureau de Rédaction : Batiment de "La Presse,"
55 rue Saint-Jacques. Boîte du Bureau de Poste pour la
correspondance, 758. Tirolir du Bureau de Poste pour les
journaux, 2191.

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4MOIS, \$1.00 Payable d'avance

NOTRE FRONTISPICE

L'Album Universel donnait cours, il y a quelques semaines, à la rumeur qui faisait de Monsieur L. O. David, le futur directeur politique du grand journal libéral qui va être fondé incessamment à Montréal. Ce n'est plus une rumeur, cette fois, mais une déclaration autorisée qui désigne pour ce poste important Monsieur Godefroy Langlois, depuis sept ans rédacteur en chef de "La Patrie". C'est là, pourrions-nous dire — tant l'actualité se recommande à l'Album — toute l'explication du portrait qui figure au frontispice du présent numéro. Mais, que d'autres raisons nous pourrions trouver pour justifier cet hommage rendu à un collègue dans le journalisme. Monsieur Langlois est en effet l'un des journalistes les mieux doués qui soient au Canada, et nous n'avons pas le moindre doute que, sous sa direction, le nouvel organe libéral réalisera pleinement ce desideratum patriotique qui réclame des journaux politiques l'obligation de mettre, dans les cas de conflits entre eux, les intérêts de la nation au-dessus de ceux du parti.

Et comme le journalisme est un sacerdoce, qu'il nous soit permis, dans le cas actuel, d'emprunter à la tradition sacerdotale sa formule classique des compliments de circonstance : "Ad multos annos !"

M. GORBATENKO

Ce nom, à la désinence exotique, pour nous de race française, le lecteur le retrouvera manuscrit au bas d'un article spécial publié en la page 981 de l'Album de ce jour. C'est celui d'un jeune Russe venu à Montréal récemment pour s'initier pratiquement à l'électricité, dont il a puisé les notions techniques dans les écoles de son pays.

Monsieur Gorbatenko est un esperantiste plus que convaincu, mais convaincant. Lire, à ce propos, la petite note que nous avons de lui à la page 977.

Ses impressions de voyage auraient pu, à la rigueur, lui tenir lieu de lettres de créance auprès du public, mais l'Album est trop honoré de sa collaboration pour ne pas le présenter et le recommander tout particulièrement à ses lecteurs.

RÊVERIE

[Pour l'ALBUM UNIVERSEL]

Etre deux Corps, deux Coeurs, deux Ames ; n'être
[qu'Un !

Aimer, Vivre, Penser, sans Egoïsme aucun ;
Elle, Penser, Aimer pour Moi, mais non pour Elle,
Attacher sur mes yeux sa limpide Prunelle ;
Et Moi, Penser, Aimer pour Elle, non pour Moi ;
Etouffer sous l'Amour le dur "Chacun pour Soi" ;
Appliquer tendrement ma Lèvre sur sa Lèvre ;
Confondre nos Baisers ; Sentir couler sa Fièvre,
Qui de son Coeur brûlant s'échappant dans le

[Mien,
Retourne avec la Mienne, ardente, au fond du Sien ;
Laisser son Ame, enfin, s'incarner dans la Mienne ;
Et mon Ame, à son tour, se perdre dans la Siennne ;
Et le Coeur sur le Coeur, et la Main dans la Main,
Aller toujours ainsi jusqu'au bout du Chemin,
Chantant à l'Unisson, tout bas, même Poème
Buriné par la Vie, au fond du Coeur : "Je
[t'aime ! !"

AUGUSTE CHARBONNIER.

AVIS

Nous sommes excessivement bien disposés envers nos jeunes, et l'Album Universel leur ouvre ses portes à deux battants ; mais encore faut-il que les correspondances ou les réclames que l'on nous adresse soient convenablement orthographiées pour mériter l'insertion. C'est le moins, n'est-ce pas, que nous puissions demander. Nous prions certains cercles dramatiques d'en prendre note.

LE CHAPEAU ET L'ACORDÉON

(FABLE)

Le vieux musicien brassait son instrument,
Et dièzes et bémols, que dispersait le vent,
Pénétraient au hasard dans tous les logements,
Implorant la pitié pour le pauvre mendiant.
L'accordéon soufflait, allait de là, de ci,
Et le chapeau de rire en disant : "Pauvre ami,
Ton sort doit te causer du chagrin, du souci,
Ma situation est bien plus digne d'envie ;
On t'enfle, on t'aplatit et tu te laisses faire,
Sans cesse on te maltraite et tu chantes pour
[plaire.

Tout au contraire, moi, je reste droit et fier,
Personne ne m'enjoint de parler ou me taire.
Je suis indépendant, toi tu n'es qu'un esclave !"
L'accordéon sourit et dit : "Ah ! tu me braves !
Tu fais le fanfaron, eh bien ! attends, mon brave."
Jusqu'à là les morceaux étaient dans un ton grave ;
Mais, changeant tout d'un coup de ton et de ma-
[nière,

L'accordéon se mit à lancer dans les airs



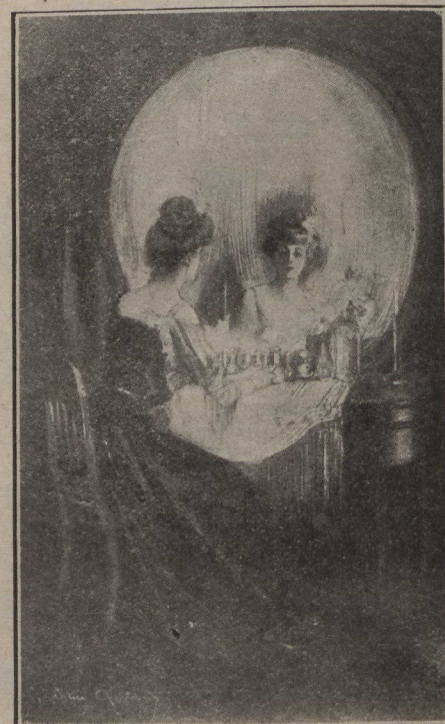
Des sons hauts et criards faisant vibrer les verres,
Des accords faux, des couacs, des grincements
[amers.

Alors on entendit jurons et cris de rage
Venant des habitants de tout le voisinage ;
Et brusquement lancé du troisième étage,
Un pot de fleurs s'abat avec un grand tapage
Sur le fier chapeau haut, le voilà bosselé,
Formant accordéon, déformé, cabossé.
L'accordéon, riant de son air courroucé,
Se ressaisit alors et, s'étant redressé,
Se met à chanter clair un bel air cadencé
Qui fit pleuvoir les sous autour du vieux mendiant.
"Dis-moi, mon bel ami, s'écria l'instrument,
Ton sort est-il meilleur que le mien à présent,
Te voilà comme moi, tout plié, mais pleurant,
Et dans ce triste état, que vaud-tu maintenant ?
Crois-moi ! celui qui n'a que fierté, que raideur,
Qui ne sait se plier à l'utile labeur,
Conserve rarement son bonheur dans la vie,
Et sa situation n'est pas digne d'envie."

BIBLIOGRAPHIE

Nous accusons réception d'une gentille brochure intitulée "Le progrès de la société contemporaine", par M. J. Alfred Dorais, étudiant en loi. C'est le texte d'une conférence prononcée à l'Union Catholique, et qui, dans le temps, avait valu à l'auteur de légitimes félicitations.

ILLUSIONS DE LA VIE



Vanitas, vanitatum, tout n'est que vanité.

Veillez découper le bulletin suivant après l'avoir rempli, et nous le renvoyer avec une piastre, et vous recevrez l'ALBUM UNIVERSEL pendant quatre mois.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'envoyer l'ALBUM UNIVERSEL pour quatre mois. Vous trouverez une piastre dans cette lettre. Et adressez-moi le journal, comme suit :

NOM.....

ADRESSE.....